ÉVÉNEMENTS RÉCENTS (ÉTÉ ET DÉBUT DE L'AUTOMNE 2025) AUXQUELS ONT PARTICIPÉ PLUSIEURS DES MEMBRES DE L'ASIBL

Petit compte rendu par Françoise Besson

Plusieurs membres de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse ont participé ces derniers mois à diverses manifestations scientifiques (hors celles organisées par l'Académie).

9 juin à 16h : *L'homme de la Malepère* (sur Marcel Delpoux). Film de Jacques Madrènes.
21h à 23h : Conférence de Marcel Delpoux « Les dinosaures : l'énigme de leur disparition ».

Le 9 juin 2025 avait lieu dans le cadre des Estivales de la Malepère à Arzens qui fêtaient leurs 30 ans d'existence une journée autour de notre confrère **Marcel Delpoux**, fidèle des Estivales, comme l'a dit le président. L'après midi était projeté le film de Jacques Madrènes, *L'homme de la Malepère*, consacré au rôle de Marcel Delpoux dans le vignoble de la Malepère. Ce film réunissait un certain nombre d'acteurs de la transformation du vignoble sous l'impulsion de Marcel Delpoux et de quelques autres vignerons qui étaient interviewés.

Parmi les personnes interviewées, il y avait le Prix Nobel Albert Fert. La salle comble montrait toute la reconnaissance de ses amis à Marcel Delpoux. Le soir, de 21h à plus de 23h, Marcel Delpoux donnait une conférence passionnante sur « Les dinosaures : l'énigme de leur disparition » devant une salle comble là encore.

Combien cet hommage était mérité et combien il a apporté encore une fois du bonheur à toutes celles et tous ceux qui y ont participé.

Ce 9 juin était consacré à Marcel Delpoux mais comme Marcel n'est jamais en mode passif, il a fait de cette journée autour de lui un cadeau pour les autres en invitant dans son sillage plusieurs de ses ami(e)s et en clôturant cette journée par une magnifique conférence sur la théorie nouvelle qu'il a développée de façon très convaincante sur la disparition des dinosaures due peut-être non pas à la chute d'une météorite (autre théorie qui est la plus largement répandue) mais à l'inversion des champs magnétiques terrestres et où il a mobilisé ses gigantesques connaissances et les expériences qu'il a menées par le passé sur la radioactivité.

Au début de cette journée marathon pour lui, la route offrait aux passagers une haie d'honneur de genêts au jaune éblouissant et de sumacs échevelés. Haie d'honneur de la végétation audoise pour le

botaniste à qui les *Estivales de la Malepère* et ses amis allaient rendre un hommage appuyé et joyeux tandis que lui y participait de façon très active.

- ***

- **Le 2 juin 2025**, **Françoise Besson** était invitée à donner une conférence en ligne sur les paysages agricoles (« Agricultural Landscapes ») à *Nanjing Agricultural University* en Chine. Elle y parlait des couleurs dans les paysages agricoles et de la beauté visuelle du travail agricole ; de la terre palimpseste où l'agriculture raconte l'histoire humaine ; des diverses techniques agricoles et de l'adaptation aux paysages naturels avec l'exemple de l'agriculture en terrasse où elle se référait aux travaux de **Louis Albertini**, et de l'agroécologie où elle se référait aux travaux de **Jean-Pierre Sarthou** ; elle évoquait aussi les paysages agricoles traduisant la dureté de la vie des agriculteurs et les menaces qui pèsent sur les récoltes avec non seulement les parasites mais aussi et de plus en plus les catastrophes climatiques (sécheresse ou violents orages de grêle). Elle prenait l'exemple des vergers et des moyens de protection mis en place et des vignes, évoquant divers vignobles du monde et la réunion entre ces vignobles et les paysages sauvages dans lesquels ils s'intègrent souvent. Elle se référait aussi au travail et à la collaboration entre vignerons et scientifiques en prenant l'exemple du vignoble de la Malepère et du travail fait par **Marcel Delpoux** avec les vignerons pour transformer le vignoble et donner naissance à un vin AOC. Elle terminait en parlant des haies et de leur rôle primordial et notamment celui de combattre les catastrophes naturelles en évitant en particulier les inondations. À travers cette conférence réunissant di-

vers lieux du monde (les étudiants ont apprécié de découvrir des paysages qu'ils ne connaissaient pas et notamment en France et ont aussi découvert tous les rôles des haies), elle réunissait aussi littérature et agriculture en prenant des exemples de descriptions de paysages agricoles dans diverses œuvres littéraires. Et indirectement, plusieurs membres de l'académie, agronomes et botanistes, étaient présents.

***

Festival « Écrire la nature ». 4ème édition. 5-8 juin 2025

Du 5 au 8 juin 2025, a eu lieu à Pau, Laruns et dans la vallée d'Ossau, la quatrième édition du festival « Écrire la nature », à l'organisation duquel participe depuis sa création **Françoise Besson**. Fondé en 2022 pour rassembler dans un cadre de montagne des auteurs liés par l'écriture de la nature et venus de France et d'ailleurs, le festival réunit des écrivains et écrivaines, des architectes, des peintres, des grands voyageurs et des musiciens et comédiens. Le thème cette année en était **« Hommes et plantes »** et le pays invité était **le Maroc.**

Lancé en 2022 sur le thème des grands espaces et de l'Ouest américain avec la venue des auteurs américains Kathleen Dean Moore, Nick Neely et Scott Slovic, et le Prix Goncourt 2011, Alexis Jenni (qui dest revenu cette année pour parler de son livre sur Francis Hallé *Un naturaliste sur le toit de la forêt* (Paulsen, 2024) et échanger avec des élèves du lycée des métiers de montagne de Soeix et d'Oloron et leur professeur Jean-Michel Lanot, secrétaire général adjoint d'"Écrire la Nature »). Il a été lauréat en 2022 du prix Essai « Écrire la nature » pour sa biographie de John Muir, *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond* (Paulsen, 2020). Le lien avec le monde s'est poursuivi en 2023 avec la romancière américaine Jamey Bradbury et la romancière suédoise Lina Nordquist et nombre d'écrivains français dont Simon Parcot et Fanny Wallendorf. Il s'est poursuivi en 2024 sur le thème de l'eau, avec également des sessions sur la vie sauvage (en particulier l'ours) et le pastoralisme, avec la présence de l'écrivain anglais Adam Weymouth pour son ouvrage ayant obtenu le Prix Essai en 2023*, Les rois du Yukon. Trois mille kilomètres en canoë à travers l'Alaska* (Albin Michel, 2018) et toujours de nombreux écrivains français dont Zoé Lamazou et Karine Sancéry, et toujours plusieurs auteurs pyrénéens.

Cette année, parmi les invités, outre Alexis Jenni, se trouvaient l'architecte et anthropologue Salima Naji qui est une grande architecte et a obtenu la médaille d'or de l'Académie d'architecture de France en 2024 et vient de recevoir le *Global Award for Sustainable architecture* à Venise en mai 2025 ; Said Mentak qui est professeur d'anglais à l'Université Mohammed Premier d'Oujda au Maroc et traducteur du livre de notre confrère Scott Slovic *Voyager pour penser* en arabe ; Mehdi Ghouirgate, historien et auteur de nombreux ouvrages d'histoire sur le Maghreb, dont récemment *Les empires ber- bères : constructions et déconstructions d'un objet historiographique* (De Gruyter, 2024) ; l'écrivaine et traductrice québécoise Gabrielle Filteau-Chiba en tournée en France et qui a publié une trilogie : *Encabanée* (Gallimard, 2018), poursuivie par *Sauvagines* (Gallimard, 2019), et

clôturée par *Bivouac* (Gallimard, 2021). Elle vient de publier *Hexa* (Gallimard, 2024) qui a obtenu le Prix Fiction du festival. Elle a aussi publié un recueil de poèmes *La forêt barbelée* (Castor Astral, 2024).

Parmi les auteurs présents, l'écrivaine et navigatrice Karin Huet (mère de Zoé Lamazou présente l'an dernier au festival) échangeait avec Gabrielle Filteau-Chiba autour de son livre : *L'Âne et la routo* (Les mots et le reste, 2024) dans une table ronde intitulée « Sus los camins. Être jeune, être âgée, être femme et partir ». Elle raconte dans ce livre son voyage à pied à travers les Alpes françaises et italiennes. Elle a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels *Sous les toits de terre*, avec Titouan Lamazou (Faucompret, 1988) ; *À même la mer - Un voyage en kayak aux Tuamotu* (Glénat, 2001) ; *Onze Lunes au Maroc*, avec Titouan Lamazou (Gallimard / Malika éditions, 2012). Parmi les écrivains marcheurs, il y avait aussi Jean-François de Marignan qui a retracé à pied l'itinéraire du père Charles de Foucauld dans *En reconnaissance au Maroc* (Cerf, 2023) ; Alain Cayeux qui est un aventurier originaire de la Côte Basque et qui a parcouru 118 pays en une décennie « de manière minimaliste » en évitant au maximum l'avion et en voyageant « principalement à pied, vélo, bateau, dos de chameau ». Le lien Pyrénées - Amérique présent depuis le début du festival était encore là à travers un roman évoquant l'émigration des Basques en Amérique dans le beau roman de Patxicu Uranga *Un exil américain* (Cairn, 2024). Outre ces moments d'échange, il y avait aussi une visite de la cave de Gan pour le vin de Jurançon avec une lecture par Pierre-Nicolas Marques ; et une lecture de textes par tous les auteurs se déroulait dans l'église de Béost ponctuée par la musique et les chants de Jean-Luc Mongaugé. Le festival se terminait par une randonnée dans la montagne d'Ossau accompagnée des histoires racontées par Jean Soust, ingénieur agronome de formation, naturaliste, biologiste, aquarelliste, conteur et aussi accompagnateur en montagne. Il est l'auteur aux éditions Glénat de 50 itinéraires Pyrénées - Haut-Béarn (Aspe, Ossau, Barétous), co-auteur de *Pyrénées : Pays Basque et Béarn* (tome 4) édité par Libris, et *Le Bénou. Jeux et voyages de découvertes dans les montagnes d'Ossau* (Monhélios).

Quatre prix *Écrire La Nature* ont été décernés : Gabrielle Filteau-Chiba a obtenu le prix Fiction Écrire la nature-Revue *Pyrénées* pour son roman *Hexa* (Stock, 2025) ; Alexis Jenni a obtenu le prix Essai pour *Un naturaliste sur le toit de la forêt (*Paulsen, 2024) *;* Karin Huet a obtenu le prix spécial du Jury pour *L'âne et La Routo* (Le mot et le reste, 2024) *;* et Lomig a obtenu le prix Jeunesse / BD avec son ouvrage *Au cœur des solitudes* (Sarbacane, 2023).

Pour clôturer la journée, la troupe d'improvisation étudiante de l'université de Pau, le *Trou'Pau*, proposait un match d'improvisation à la médiathèque de Laruns.

On peut trouver le programme et les biographies des auteurs et autrices présent.e.s et de ceux et celles déjà venu.e.s au festival sur le site d'« Écrire la nature » : https://ecrirelanature.com/fr/les-auteurs ; y figurent également les comptes rendus des éditions précédentes : https://ecrire- lanature.-com/fr/actualites

***

Les 20 et 21 juin 2025 avait lieu un beau **colloque sur la dynastie des Larrey** à l'initiative des « Amis du Baron Larrey » et de notre confrère **Jean-François Gourdou** avec le soutien de la première heure de Marcel Delpoux. Comme a dit le président des « Amis du Baron Larrey », le Dr Jean Renault, président de l'association, l'organisation de ce colloque est une œuvre d'amitié. Et on le sentait tout au long du colloque. La première partie se situait le 20 juin à l'Hôtel d'Assézat où étaient présentées des conférences passionnantes autour de Dominique Larrey et de sa famille et de la médecine d'Empire mais aussi de l'héritage des ces pionniers exceptionnels dans la médecine moderne. Inventeur de la médecine d'urgence, Dominique Larrey a ouvert la voie à ce que fera

deux siècles plus tard le Professeur Louis Lareng en voulant amener les médecins « au pied de l'arbre » avec la création du SAMU 31. C'est ce qu'avait fait Larrey avec cette ambulance sur les champs de bataille qui a permis de sauver de nombreuses vies. L'ambulance de bois a été reconstituée par des maîtres artisans : Alain Guennelec, compagnon du devoir, et ses élèves pour la partie haute de l'ambulance ; un maître charron auvergnat pour les roues ; et un ferronnier d'art qui fabrique tout ce qui est ferronnerie mais aussi armures au festival du Puy du Fou. L'ambulance a déjà sillonné les routes de France et d'Europe (en se rendant à Waterloo et Sarragosse notamment) et elle en était à sa 23ème sortie, a dit Alain Guennelec. Cette deuxième journée se déroulait au Palais Niel où des médecins en costumes d'époque et des dames en robes Empire accueillaient les visiteurs et leur expliquaient la médecine de l'époque en leur montrant les divers instruments de chirurgie.

Dans le parc, l'ambulance reconstituée était présentée avec l'un des ses artistes créateurs Alain Guennelec. Elle côtoyait une ambulance du SAMU moderne. Véhicules différents pour un même esprit. On peut trouver sur Facebook une interview du Dr Jean Renault qui parle de l'ambulance. https://www.facebook.com/lepetitjournalhautebigorre/videos/amis-du-baron-larrey-a-beaudean-nous-sommes-avec-le-dr-jean-renault-président-de-/1199810113824160/?locale=ms_MY&_rdr Une belle bande dessinée a été faite sur Dominique Larrey : *Dominique-Jean Larrey chirurgien en chef des armées de Napoléon* de Jean-Michel Saüt pour le texte et Xavier Saüt pour les dessins (https://www.sautxavier.com/livres/dominique-jean-larrey/). Les auteurs précisent que la BD est basée sur les mémoires du baron Larrey.

Et pour prolonger la découverte de ce médecin d'exception et humaniste courageux, on peut visiter le musée Larrey à Beaudéan (https://www.museelarrey.fr).

***

Le 25 juin 2025 a eu lieu dans le cadre du Marathon des mots à l'Université Paul Sabatier (nouvellement débaptisée et nommée Université de Toulouse) une rencontre passionnante entre la romancière britannique Samantha Harvey (autour de son roman *Orbital*), le spationaute Philippe Perrin (autour de son livre *En apesanteur*) et l'astrophysicien Alain Blanchard qui ont échangé autour de grandes thématiques universelles : le temps, la vie, la nuit et la méthode scientifique. La rencontre était ponctuée de moments musicaux spécialement composés pour l'occasion par **Yves Gourinat**, physicien, membre de l'Académie de l'air et de l'espace, professeur à l'ISAE-SUPAERO et à l'université du Texas, également organiste et titulaire de l'orgue Puget de la cathédrale de Castres), et qui accompagnaient les images filmées dans l'espace par Philippe Perrin. Deux étudiants du Master Création littéraire, Frantz Kerby Mathieu et Anna Tuccio, lisaient avec talent des extraits des ouvrages de Samantha Harvey, Philippe Perrin et Alain Blanchard. Ils étaient dirigés par Pascale Chiron et **Philippe Chométy** (PLH-ELH / département de Lettres modernes, directeur des PUM et notre confrère). La traduction des interventions de Samantha Harvey était assurée par Marie Bouchet (CAS / département d'études anglophones) et la traduction de toutes les interventions en français pour Samantha Harvey était assurée par **Claire Cazajous-Augé** (CAS / département d'études

anglophones), qui a consacré des travaux au roman *Orbital* de l'autrice. Claire Cazajous-Augé a été lauréate d'un des Prix de notre Académie il y a quelques années.
L'événement était co-organisé par : l'Observatoire du Pic du Midi, Pic du Midi Tourmalet, l'Université Toulouse–Jean Jaurès, l'Université de Toulouse (anciennement Université Paul Sabatier), Astr-Objectif, ISAE-SUPAERO et Le Marathon des mots.
La rencontre aurait dû se dérouler à l'observatoire du Pic du Midi. Mais les orages ont conduit à la fermeture du Pic du Midi ce jour-là et les intervenants étaient donc tous et toutes à l'Université Paul Sabatier. Malgré la chaleur accablante et le regret d'être loin du Pic du Midi, cette rencontre a offert au public un moment magique de connexion entre la science, la littérature et l'aventure spatiale à travers trois hommes et femme rares qui étaient réunis par leur amour de la Terre et leur volonté de la défendre et de la protéger. L'intégralité de la rencontre peut se retrouver en ligne en cliquant sur ce lien :

https://www.youtube.com/watch?v=afhNJ1_-e3w

***

Le 14 août 2025 avait lieu un colloque en ligne organisé par le Professeur Zelia Bora (qui avait fait une conférence plénière pour le colloque "Animal Love" à l'Hôtel d'Assézat en 2019 (consultable sur Canal U : https://www.canal-u.tv/chaines/ut2j/l-amour-des-animaux-animal-love/animal-cause-contemporary-chalenges-in-brazilian).
Ce colloque international de littérature environnementale était organisé par ASLE Brazil (*Association for the Study of Literature and Environment* pour le Brésil) et portait sur « Le réchauffement climatique mondial et les communautés vulnérables ». Deux membres de notre Académie y participaient : Scott Slovic, membre d'honneur, et Françoise Besson ; ils y présentaient chacun une conférence plénière.
La conférence de **Scott Slovic** portait sur les arbres qui par leur complexité, leur beauté, leur force et leur fragilité à la fois, lui apparaissent comme des ambassadeurs de toute la nature. Il montrait

comment chaque individu a un rôle à jouer dans l'attention que nous leur portons et dans leur protection. Il évoquait un ouvrage de John Ryan sur les plantes et la poésie et l'écocritique et l'imagination botanique (*Plants in Contemporary Poetry: Ecocriticism and the Botanical Imagination*, 2017) ainsi qu'un numéro spécial de la revue vénitienne *Lagoonscapes* sur l'écocritique et les études critiques des plantes. Il parlait de la déforestation due à l'action humains et en cette période de changement climatique, à de longues périodes de sécheresse et à des tempêtes et des ouragans plus violents ou des feux de forêts plus nombreux et plus intenses, il s'interrogeait sur le sens que prennent les arbres dans nos vies. Il voulait montrer également que l'étude écocritique des plantes est un mouvement académique mondial (il a évoqué dans sa conférence une recherche active sur ce sujet en Australie, au Liban, au Maroc, en France et en Italie). (https://www.youtube.com/watch?v=RulXsoC-ngw).

La conférence de **Françoise Besson** montrait à travers à la fois la réalité et la littérature de quelle manière les îles ont toujours été des lieux suscitant rêves et fantasmes mais aussi toutes sortes de peurs. Très présentes dans la littérature et en particulier la littérature d'aventure (avec Jules Verne ou Daniel Defoe parmi les plus célèbres créateurs d'îles imaginaires ou d'histoires imaginaires inspirées par des îles réelles), elles sont souvent des lieux de rêve pour les touristes.

Et pourtant le changement climatique modifie la perception des îles et nous fait prendre conscience que celui-ci a un gros impact sur de nombreux lieux géographiques et notamment les îles.

Commençant par des visions littéraires dans le passé, Françoise Besson s'est concentrée sur les îles réelles de nos jours comme lieux de vulnérabilité (Les îles Marshall ; les îles du sud du Soudan ou encore les archipels de Tuvalu, Nauru, Tokelau et Kiribati parmi d'autres). Cette conference a aussi été l'occasion de montrer aussi le paradoxe de la construction d'îles artificielles destinées à de riches touristes dans certaines parties du monde mais aussi d'évoquer des solutions trouvées par les communautés vivant sur les îles menacées.

***

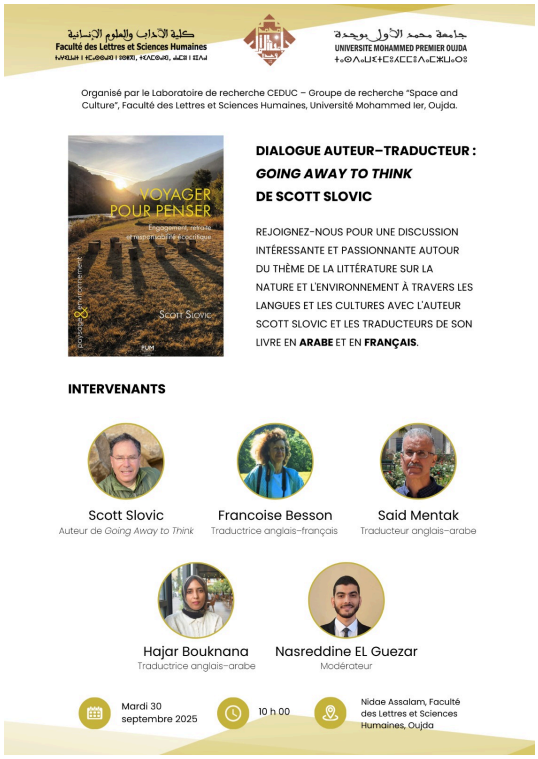
Du 25 au 27 septembre 2025, avait lieu au Portugal à Lisbonne à la NOVA UNIVERSITY OF LISBON – SCHOOL OF SOCIAL SCIENCES AND HUMANITIES, un colloque International intitulé *DIALOGUES AND DISSONANCES: The Environmental Humanities from North-South Perspectives.*

Le 25 septembre, **Scott Slovic** donnait une conférence plénière sur les arbres et le contact : "Tree-hugging, Plant Palpation, and Other Forms of Vegetal Engagement: Toward a Tactile Ecopoetics".

Le **27 septembre**, **Françoise Besson** y présentait en ligne une communication : « A Tuareg poet and a European naturalist's meeting voices on the nuclear and the desert : Hawad and Théodore Monod », dans laquelle elle montrait la vision commune entre un naturaliste français (Théodore Monod) et un poète touareg (Hawad) concernant les dégâts faits par les essais nucléaires français au Sahara à partir de 1960 et l'extraction de l'uranium dans l'Aïr.

Le **30 septembre 2025**, avait lieu au Maroc à la Faculté de Lettres et d'Humanités de l'Université Mohamed Premier d'Oujda une rencontre auteur et traducteurs autour du livre de **Scott Slovic** et de ses traductions en arabe et en français. Scott Slovic, ses traducteurs en langue arabe, Said Mentak et

Hajar Bouknana, et sa traductrice en français **Françoise Besson**, évoquaient les perspectives sur la manière dont la littérature de la nature résonne à travers les langues et les cultures. Après une présentation de Scott Slovic sur ses recherches dès les années 1990 (qui allaient faire partie de ce livre), sa publication en 2008, sa première traduction en chinois en 2010, la traduction en français en 2023 et celle en arabe en 2024, et les futures traductions en turc et en portugais et le rôle que ce livre peut avoir dans les différentes cultures, les deux traducteurs en langue arabe évoquaient la portée environnementale du livre tandis que Françoise Besson suggérait de quelle manière une traduction peut être à la fois transmission et dans le cas de cet ouvrage, ouvrir vers une meilleure conscience environnementale. Ces présentations ont été suivies par de très nombreuses questions très stimulantes de la part d'un public nombreux constitué d'étudiants et d'universitaires venus non seulement de la faculté de lettres mais aussi de la faculté de droit et de la faculté de médecine. C'était un moment d'échange d'une grande richesse.



-